qui avait tué Lesguilly. Comment ce paysan ignorait-il qu'elle eût un enfant ?

Mathilde ne comprenait pas cela, mais elle ne s'arrêta pas longtemps à cette objection.

Elle réfléchit bien vite qu'Albine avait pu faire ses couches dans un autre village, après avoir dissimulé sa grossesse — ou bien même avait accouché à Paris...

—Merci, mon brave, c'est tout ce que je voulais savoir, dit-elle à Billeret.....

—Il n'y a pas de quoi. A votre service !

Et le fermier reprit sa brouette, et s'en alla, sur la route blanche, de son pas lourd et fortement appuyé, pendant que la brouette se remettait à crier.

Mathilde et Révéron reprirent le chemin des forges de Chalambot.

Mathilde marchait la première.

Son père la suivait, allant comme accablé de fatigue, s'arrêtant à chaque pas.

Avant d'entrer aux forges, Révéron regoignit sa fille ; n'y eut rien de plus entre eux mais ils s'étaient compris à demi-mot :

—Que vas-tu faire, maintenant que tu es en possession de ce secret et que tu es libre d'agir.

—Le sais-je ? Je réfléchirai.

—Puis-je te donner un conseil ?

—Vous le pouvez, car je prends l'engagement de le suivre.

—Épargne le fils puisque tu es prête à accabler la mère. Si tu sacrifies Albine, ne mets pas le désespoir dans le cœur de ce jeune homme.

—Je plains Paul comme je plains Adrienne, qui souffrira certainement ; mais je ne peux rien moi-même pour lui ou contre lui. C'est la justice qui sera saisie de cette affaire et c'est à la justice que je remettrai le soin de me venger.

—Songe à la tristesse d'Adrienne.

—Elle se consolera, en voyant qu'elle a été sur le point d'épouser le fils d'une femme coupable d'un pareil crime.

—Hélas ! murmura Révéron, je crois que tu connais peu ta fille et je crains bien que le malheur qui atteindra Paul ne la frappe cruellement, par contrecoup.

Mais la marquise, tout à sa haine, ne réfléchissait pas et n'entendit même point les paroles de son père.

Ils arrivaient aux forges.

Elle remonta chez elle, n'y resta que quelques minutes et en ressortit presque assistôt, en prenant des précautions pour ne pas être aperçue par le maître de forges.

Mais celui-ci ne songeait guère à l'épier.

Il était très perplexe et ne savait plus quel parti prendre pour éloigner de la pauvre Albine Mirande la catastrophe imminente qui la menaçait...

Mathilde refit le trajet Chalambot au château de Lesguilly, ce chemin qu'elle avait parcouru tant de fois, jadis, avec une joie profonde, au temps de Gaspard— lorsqu'elle allait à quelque rendez-vous, le cœur tremblant, l'âme ensoleillée d'amour..... ayant foi en Gaspard..... ayant foi en l'avenir..... ayant foi en son bonheur..... fière de sa beauté..... de sa jeunesse exubérante et forte—de sa fortune!!!

Où étaient-ils, ces jours-là?...

Elle était souveraine alors, et tout le monde était à ses pieds...

On guettait ses sourires..... on applaudissait à ses moindres paroles.....

Et tout cela en une nuit— nuit d'atroce cauchemar, nuit maudite—s'était effondré brusquement... alors que son honneur s'en allait, se délabrant morceau par morceau, à mesure que s'en allait goutte à goutte le sang de Lesguilly !.....

Oui, tout cela ; triomphes de coquetterie, orgueils, vanités, espoirs d'amour.... et projets de félicité.... tout s'était crevé sous le couteau d'Albine Mirande, ainsi que crève un léger ballon, sous la pointe d'épingle d'un enfant.

Que de projets de vengeance et que de pensées de haine elle avait roulés, en son cœur, depuis vingt-cinq ans !...

Elle seule aurait pu le dire.... car personne n'avait été la confidente de ses sombres réflexions....

Dès lors, comprendra-t-on maintenant qu'elle était la joie mauvaise de cette femme, en courant— car elle courait plutôt qu'elle ne marchait— vers le château où elle comptait trouver Albine?....

Toutes ses imaginations les plus folles, depuis sa jeunesse, venaient de prendre corps.... au moment où l'espérance l'abandonnait !...

IV

Paul n'était pas encore revenu de son voyage aux alentours d'Avallon et Albine Mirande continuait de l'attendre dans une anxiété mortelle. Elle ne vivait plus, depuis ce départ. Une fièvre intense lui brûlait le sang.

Un domestique, celui qui était plus particulièrement au service de son fils, entre chez elle.

—Il y a en bas une dame qui insiste pour vous parler, à l'instant même, dit-il.

—Une dame ? fit Albine, frappée d'un coup au cœur, en pensant tout de suite à Mathilde ; vous a-t-elle dit son nom ?

—Elle ne me l'a pas dit, mais il paraît qu'elle est connue, car, au moment où elle montait la grande allée du jardin, le jardinier avec lequel je causais et qui est du pays, a dit comme ça : "Tiens, voilà la marquise de Terracini, la fille à M. Révéron, le maître des forges !" Il était donc inutile de lui demander son nom, puisque je venais de l'apprendre.

—Introduisez-là auprès de moi, dit Albine défaillante.

Le volet de chambre.

—Que me veut-elle ? murmura la pauvre femme, la cœur serré par un pressentiment funeste.

Quand elle entendit Mathilde dans la chambre qui précédait celle qu'elle occupait, elle se leva et fit deux pas vers la porte.

Celle-ci s'ouvrit, Mathilde entra, et ses deux femmes, les deux rivales, les deux anciennes maîtresses de Gaspard de Lesguilly, se trouvèrent en présence pour la seconde fois.